

ville l'ordonnateur et le conducteur des travaux de l'entrée de François 1^{er} en 1521 et de celle de la reine Eléonore en 1533; Duvet avait aussi réglé les *mistères*, donné les dessins des présents, etc.

Les échevins de Lyon chargèrent de nouveau le petit Bernard de la décoration de l'entrée de la ville, lorsque le maréchal de Saint-André, c'était Jacques d'Albon, vint prendre possession, en juillet 1550, du gouvernement de la ville de Lyon et du Lyonnais. On a le mandement des travaux de peinture que Salomon fit aux échafauds de la porte de Bourgneuf; il y avait figuré, « sellon le deviz et ordonnance de M^e Barthélemy Aneau (1), » l'histoire d'Androclès et de son lion (2).

En 1559, la paix ayant été signée à Cateau-Cambrésis entre Henri II et Philippe II, la ville fut en liesse, et l'on tint à garder le souvenir de ces fêtes (3). Nous retrouvons en cette circonstance notre peintre fort occupé. « En ladite grand place de Saint Bonaventure, dit Benoît Troncy, l'auteur de la relation de ce *Triomphe*, a esté érigé aux fraiz des Alemans un eschafaut triangulaire, fait toutefois par

(1) Barthélemy Aneau, alors professeur au collège de la Trinité, était un lettré et un poète qui avait l'esprit très ouvert et qui s'appliqua à épurer la langue populaire.

(2) Archives de Lyon, BB 71, f^o 202 verso, 17 août 1550. CC 990, f^o 26 v^o, CC 1000, f^o 53 v^o.

(3) *Le discours du grand triomphe fait en la ville de Lyon, pour la Paix faite et accordée entre Henry second, roi de France Très chrestien, et Philippe Roy des Espagnes, et leurs aliez. A Lyon, par Iean Saugrain, 1559.*